



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lutter contre l'épilepsie

Lancement d'une initiative pilote sur 4 ans pour lutter contre l'épilepsie au Ghana

Accra, Ghana - Le 22 octobre 2012 - Le ministère de la Santé, en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé, entend lutter contre les carences dans la prise en charge de l'épilepsie au Ghana avec le lancement de l'initiative ***Fight Against Epilepsy (Lutter contre l'épilepsie)***. Appuyé par la Fondation Sanofi Espoir pendant une durée de 4 ans et en partenariat avec la Ligue internationale contre l'épilepsie (ILAE) et le Bureau international de l'épilepsie (IBE), ce projet pilote vient d'être lancé officiellement dans le district de Tolon-Kumbungu, dans le Nord du pays. Pour comparer les impacts de cette initiative dans cette région rurale où 700 personnes sont atteintes d'épilepsie, elle sera également déployée dans l'agglomération semi-urbaine d'Ashiedu Keteke Submetro, dans la région métropolitaine d'Accra. Après la phase pilote, le ministère de la Santé du Ghana prendra les rênes du projet et le déploiera dans les dix régions du pays.

L'épilepsie n'est pas une maladie mentale, ni une malédiction, ni le fait d'être possédé par des esprits. La plupart du temps, elle n'est pas héréditaire, en conséquence les épileptiques ont rarement des enfants qui souffrent de cette maladie. L'épilepsie est une affection chronique du cerveau qui se caractérise par des crises récurrentes et spontanées. Il s'agit d'une affection neurologique courante qui peut être traitée. À l'échelle mondiale, environ 50 millions de personnes souffrent d'épilepsie, dont 85 % vivent dans les pays en développement. L'OMS estime que l'épilepsie affecte jusqu'à 10 millions de personnes de tout âge sur le continent africain, et notamment des enfants, des adolescents et des personnes âgées.

Une adulte sur dix présentera une crise au cours de sa vie. L'épilepsie peut être mortelle car les crises prolongées ou répétées peuvent provoquer le décès en l'absence de prise en charge immédiate. 80% des personnes épileptiques en Afrique ne bénéficient pas du traitement dont elles ont besoin en raison de la mauvaise reconnaissance de cette affection par le système de soins de santé primaire, des carences dans l'approvisionnement et la distribution d'antiépileptiques, de l'insuffisance des systèmes d'informations en santé, du manque d'interventions à l'échelle communautaire et enfin des croyances, attitudes et préjugés entourant cette maladie et des violations des droits de l'homme. De nombreux épileptiques ne voient jamais de médecin mais sont confiés aux mains de communautés religieuses ou de praticiens. Au niveau du système de santé publique, ce sont les infirmières psychiatriques communautaires qui sont le plus souvent responsables de l'essentiel des soins. Pourtant, le traitement de l'épilepsie est simple, peu coûteux et efficace. 70% des patients peuvent voir leurs crises supprimées et reprendre une vie normale après deux ans de traitement antiépileptique.

L'épilepsie a un lourd impact psychosocial sur les personnes qui en sont atteintes et sur les membres de leurs familles. Elle est à la fois un facteur d'isolement et de difficultés d'insertion sociale. L'épilepsie est non seulement une maladie, mais aussi un problème de santé publique et social qui nécessite une approche pluridisciplinaire.

L'objectif de l'initiative *Fight Against Epilepsy*, déployée dans le cadre d'un projet pilote mis en place au Ghana et au Vietnam, est d'améliorer l'accès aux soins et aux services pour les personnes épileptiques, de sensibiliser à la maladie, de l'inscrire parmi les priorités du programme de santé national et de former des non-spécialistes pour prodiguer des soins. Cette initiative vise à intégrer la prise en charge de l'épilepsie au système de soins de santé primaire, à sensibiliser les groupes communautaires afin de dissiper les préjugés qui entourent cette maladie, et à promouvoir son traitement. La qualité de vie des patients et de leurs familles s'en trouvera améliorée. Cela permettra aux enfants atteints d'épilepsie de reprendre leur scolarité et aux adultes de trouver un emploi pour aller vers une société plus inclusive.

Messages clés : L'épilepsie n'est pas contagieuse. L'épilepsie peut être traitée. Les épileptiques peuvent mener une vie normale

Contacts presse au Ghana

Dr Akwasi Osei

Psychiatre en chef, Hôpital psychiatrique d'Accra,

Email : akwasiosei@yahoo.com

Dr Cynthia Sottie

Coordonnatrice nationale, *Fight Against Epilepsy Initiative*, Service de santé du Ghana,

Email : cindysottie@yahoo.com